

L'ANTIBOIS

ANTIBES JUAN-LES-PINS • BIOT • VALBONNE • VALLAURIS GOLFE-JUAN • LE ROURET • ROQUEFORT-LES-PINS

N°21 • Septembre 2020 • Mensuel gratuit

www.lepetitnicois.net

Sénatoriales

Alexandra Borchio

Interview exclusive

Port Vauban

Un nouveau chapitre

Kevin Lucciano

Son projet pour Vallauris Golfe-Juan

Sharks

Jeunes et ambitieux





VOUS ÊTRE **UTILE**

Formule Famille* . Simplifiez - regroupez - **économisez**

1 compte, 1 carte et 1 conseiller pour chaque membre de la famille.

Parlez-en à votre conseiller !

*Cotisation unique au titre de la Formule Initial, Confort ou Optimal, version Famille, souscrite par un couple, avec ou sans enfant, titulaire d'un compte individuel chacun ou d'un compte joint, équipé chacun au moins d'une carte bancaire. Si leurs parents ont souscrit à la formule Famille, les enfants de moins de 29 ans peuvent en bénéficier et souscrire gratuitement à une formule individuelle de même niveau que leurs parents.

BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 170 384 630 euros - Siège social : 50, avenue Pierre Mendès France 75201 Paris Cedex 13 - RCS Paris n° 493 455 042 - ALTMANN + PACREAU. Crédit photo : Gettyimages



CAISSE D'ÉPARGNE

INTRO

www.lepetitnicois.net

Chiffres

92

C'est l'âge à lequel s'est éteint la chanteuse Annie Cordy. L'artiste, très populaire chez les Français, est décédée le vendredi 4 septembre 2020 à son domicile de Vallauris près de Cannes.

2016

Pour la première fois de sa carrière de comédienne, Annie Cordy a l'honneur de monter les marches du Festival de Cannes pour le film Le Cancre de Paul Vecchiali dans lequel elle joue aux côtés de Catherine Deneuve et Matthieu Almaric.

1950

C'est en 1950 que Léonie Cooreman, née le 16 juin 1928 à Laeken en Belgique, prend le nom d'Annie Cordy.

19

C'est le nombre de films dans lesquels Annie Cordy a joué qui ont dépassé le million d'entrées au box-office. Au final, elle aura tourné dans une quarantaine de films.

1

En 1980, c'est en million, le nombre total de ventes d'exemplaires de la célèbre chanson Tata Yoyo, qui fut l'un des succès majeurs de sa carrière de chanteuse.

10

C'est en milliers le nombre de galas de musique auxquels la chanteuse a participé au cours de sa carrière, principalement dans les années 70.

Edito

Qui est encore Charlie ?

C'était un 7 janvier 2015. Tout le monde s'en souvient. Soudain, le temps s'est arrêté. Des barbares islamistes s'étaient introduits dans la rédaction du journal satirique, Charlie Hebdo, et avaient fait un carnage... Des Cabu, Wolinski, Tignous, Honoré, Charb... qui nous avaient tant fait rire, soudain nous ont fait pleurer... Je me souviens avoir été pris d'une crise de larmes, de me dire que cela ne pouvait pas se passer en France, et puis un sentiment étrange de se dire qu'une page venait de se tourner, qu'il y aurait toujours un avant et un après Charlie...

Quelques jours plus tard, plus de 3 millions de personnes manifestaient dans les rues de Paris. À ce moment, tout le monde brandissait un carton noir avec écrit en lettres blanches : « Je suis Charlie ». Alors naïvement, j'ai pensé : « C'est bien, pour une fois la France va se relever, va mettre tout en œuvre pour éradiquer ces barbares islamistes sur son propre sol, que certaines mosquées radicalisées avec leurs imams de pacotille que l'on avait laissé faire trop longtemps, seraient fermées et lesdits « religieux » renvoyés dans leur pays d'origine, que la déchéance de nationalité pour ceux qui étaient Français devait s'appliquer...

Ce n'était qu'un rêve, car immédiatement, les mots étaient tout autre : « pas d'amalgame », « le vivre ensemble », « ce sont des déséquilibrés »... Sur ce terreau du recul permanent, de la colonisation « crime contre l'humanité », les extrémistes communautaires, les racialisés, se sont engouffrés. Puisque certains démissionnent, puisqu'ils ont peur, puisqu'ils sont si prompts à se dénigrer entre eux quand un Éric Zemmour ose dire quelques vérités, nous méritons ces Obono et consorts.

Aujourd'hui, la société française n'a jamais été autant fracturée, ne nous a jamais autant éloigné les uns des autres, minée par des problèmes religieux qui ne devraient même pas être évoqués dans une France laïque et républicaine. Des hommes politiques vont même jusqu'à se mêler à des manifestations contre l'islamophobie, juste par souci de clientèle électorale, au mépris de valeurs républicaines qu'ils défendaient bec et ongles, hier seulement...

Dans les cours d'école de la République, à l'occasion de l'ouverture du procès de ces barbares islamistes, il y aura encore les mêmes commentaires de gosses répétant ce qu'ils entendaient chez eux : « Ils l'ont bien mérité. Ils ne devaient pas profaner l'image du Prophète » ! Aujourd'hui, un sondage révèle que 26 % des jeunes musulmans en France refuseraient de condamner les auteurs des attentats de Charlie...

Nous aurions dû prendre immédiatement les décisions radicales qu'il fallait, et ne pas condamner par souci de tolérance tout commentaire jugé « islamophobe » jusque dans les familles.

Alors une question demeure : aujourd'hui, qui est encore Charlie ? Les caricatures de Mahomet ont été publiées à nouveau par Charlie et seulement par Charlie Hebdo. Pourtant, nous n'avions pas toujours été en accord avec les articles de Charlie mais on pouvait en discuter, polémiquer, s'affronter verbalement.

La liberté de penser, de réfléchir, de débattre est morte un jour de janvier avec les dessinateurs et membres de la rédaction de Charlie.

Pascal Gaymard

Tweets

Jérôme Viaud
@JeromeViaud

Le Tourism'n Truck, bureau itinérant de @OTPaysdeGrasse sillonne notre magnifique territoire pour renseigner les visiteurs et faire découvrir aux touristes ses atouts et ses charmes. Ce jour installé sur les belles plages de BoccaCabana. @villecannes @davidlisnard @ProCotedazur



Le tourisme itinérant de Grasse

Depuis plusieurs semaines, l'office du tourisme de Grasse se balade à bord de son « Tourism'n Truck », un camion qui va à la rencontre des nombreux touristes de la Côte d'Azur.

Christian Estrosi
@cestrosi

Face à l'accélération du virus sur notre territoire, un nouveau centre de dépistage PCR de la Covid-19 ouvre dès aujourd'hui au Palais des Expositions à #Nice06. Du lundi au samedi de 8h à 12h, sur inscription. Service gratuit, réservé aux Niçois. Infos : nice.fr



Se faire dépister gratuitement à Nice

A Nice, il est maintenant possible de se faire dépister pour le Covid-19 au Palais des Expositions où un nouvel espace a été créé. De quoi diminuer la pression sur les différents laboratoires.

Cannes
@villecannes

[UNIVERSITÉ]

L'Université Côte d'Azur ouvre à la rentrée, sur le Campus Bastide Rouge, le Master (MSc) Communication et Langages Politiques.

➔ Formation d'un an adressée aux consultants de communication, aux élus, journalistes et citoyens.



Nouvelles formations à Cannes

Le Campus Bastide Rouge propose à la rentrée une formation pour les spécialistes en communication. Le nouvel établissement s'impose comme un Pôle Universitaire de référence.

Antibes JLP
@antibes_jlp

Ce matin @JeanLeonetti a remis à Jean-Claude Palmerini, président de l'Amicale bouliste des Châtaigniers, les clés de la nouvelle salle du clos de boules. La Ville d'Antibes a réalisé une salle polyvalente de 80m² recouverte d'un bardage bois accessible par une rampe handicapée.



Nouveau clos de boules à Antibes

Antibes, ce n'est pas seulement les nouvelles technologies. Jean Leonetti a inauguré la nouvelle salle du clos de boules. De quoi ravir l'Amicale bouliste des Châtaigniers.

La reproduction ou l'utilisation de nos articles ou informations, sous quelques formes que ce soient, est interdite. Les documents (textes et photos) fournis ne sont pas restitués. Association NICE ACTUS 76, bd Delfino - 06300 Nice - Tel : 09 87 10 74 39 - SIRET 831 244 454 00029 - Déclaration Préfecture des A.M sous le N°W062010894 - édite sur licence d'exploitation la marque « Le Petit Niçois » et « Le Cannois »

Presse mensuelle gratuite. Dépôt légal à parution - N°ISSN : 1270-9425 (LPN)/1290-5798 (LC)
MARQUES DEPOSEES© à l'Institut National de la Propriété Industrielle (INPI), tous les droits sont réservés : LE PETIT NIÇOIS - LE CANNOIS-L'ANTIBOIS - LE VILLENEUVOIS - LE VILLEFRANCHOIS - LE MENTONNAIS - LE GRASSOIS.

Directrice de la Publication : Véronique LAROSA • Directeur de la Rédaction : Pascal GAYMARD : 06 82 29 33 40 - Mise page : Conceptor
Imprimerie : INDUGRAFF OFFSET SA - Av. Europa s/n 43120 CONSTANT (Tarragona) Espagne • Infographiste : CONCEPTEUR - Pierre ABBATUCCI
Distribution : REGIE DIAPASON - Fabien CERRATO - 10 bis rue Andrioli - 06000 NICE • Régie publicitaire : pub.niceactus@gmail.com - Secrétariat : niceactus@gmail.com
Site Internet : www.lepetitnicois.net



Alexandra Borchio-Fontimp : "Au Sénat ? L'économie et le social me passionnent"



À Antibes, elle est notoirement connue comme conseillère municipale déléguée à la Jeunesse en 2014 puis actuellement, comme adjointe au maire, déléguée à l'économie locale. Normal pour cette fille de commerçants et d'artisans depuis plusieurs générations à Antibes, où elle est née. Au Département, depuis 2015, elle s'occupe de la politique Hommes/Femmes, de l'éducation dont elle préside la commission et du tourisme dont elle est vice-présidente du Comité Régional du Tourisme (CRT) Côte d'Azur France. Professionnellement, elle travaille depuis 15 ans chez Kiss FM mais aussi depuis 2017 comme collaboratrice parlementaire du député de la 7e circonscription, Éric Pauget.

N'hésitant pas à remettre en question ses connaissances, l'élue, après avoir suivi une formation à l'ENA, est retournée sur les bancs de l'Université de Nice et a décroché en janvier 2020 un Master 2 en Sciences politiques.

Elle s'est confiée à L'Antibois.

L'Antibois : Comment arrive-t-on à postuler au Sénat ?

Alexandra Borchio-Fontimp : Par cooptation. Manifestement, mon nom a fait l'unanimité au sein des cadres de mon parti, LR. Dominique Estrosi-Sassone, Jean Leonetti, Christian Estrosi et Éric Ciotti. C'est ce dernier, en tant que président de

la commission d'investiture des LR, qui m'a appelé le 8 juillet au matin pour m'informer officiellement que l'accord avait été scellé au Sénat et j'avais été investie par ma famille politique. Un immense honneur et une grande fierté pour moi. C'est une reconnaissance de mon travail et de mon engagement. Aujourd'hui, en pleine campagne des élections sénatoriales, je fais partie d'une équipe qui additionne ses compétences et expériences à 7 car j'inclus nos deux suppléants, Jean-Marc Délia et Sandra Paire. Dominique Estrosi-Sassone est une personnalité politique qui m'a beaucoup intimidée et inspirée, une référence pour moi et pour de nombreuses élues. Nous avons baptisé notre liste « Unis pour les Alpes-Maritimes », un symbole fort qui traduit notre volonté de nous rassembler pour servir l'intérêt général. Ces liens retrouvés nous renforcent.

La liste officielle a été déposée lundi 7 septembre en préfecture, à la première heure !

LA : Comment se passe la campagne ?

ABF : Nous avons préparé la campagne durant tout l'été. Une cinquantaine de réunions sont prévues tous les soirs en semaine et 2 à 3 tous les samedis et dimanches. Nous y mettons beaucoup d'énergie et de conviction, chaque

Même si elle est la benjamine de la liste « Les Républicains » (38 ans) pour les élections sénatoriales du 27 septembre prochain, Alexandra Borchio-Fontimp n'est pas une inconnue en politique.

grand électeur compte. Nous menons une campagne de proximité et nous tenons à nous rendre dans chaque coin du département pour échanger avec les élus et rester à l'écoute de leurs préoccupations. Nous sommes accueillis chaleureusement dans chaque commune, preuve du travail de nos sénateurs sortants et de la solidité de notre liste.

LA : Justement, de quoi voudriez-vous vous occuper si vous êtes élue au Sénat le 27 septembre prochain ?

ABF : Deux secteurs m'intéressent, l'économie et le social, dans lesquels je suis engagée dans le cadre de mes responsabilités. Il faut relancer l'économie plus vite. À Antibes, j'ai démarré mon mandat avec Jean Leonetti sur les chapeaux de roues dès le lendemain de notre élection et du confinement, afin d'aider les entreprises en difficulté. Je veux continuer ce travail au Sénat en militant notamment, pour une TVA à 5,5 % dans l'hôtellerie et la restauration, deux secteurs touristiques particulièrement impactés par la crise sanitaire mais aussi en allégeant la réglementation qui empêche les entreprises de prospérer.

Sur le volet social, je travaille beaucoup sur l'égalité Hommes/Femmes dont la lutte contre les violences faites aux femmes. Nommée au « Haut Conseil à l'Égalité » et cofondatrice d'un groupe de travail à l'AMF je suis très engagée sur ces sujets afin de parvenir à une meilleure représentativité des femmes dans le monde économique et politique.

LA : Un autre secteur vous intéresse-t-il ?

ABF : La santé. Depuis 2 ans, je préside le GHT06, le Groupe Hospitalier Territorial des Alpes-Maritimes. Nous travaillons entre élus avec tous les Centres Hospitaliers du Département pour créer des synergies, lutter contre la désertification médicale et améliorer l'accès aux soins. Par ailleurs, je suis la marraine de l'association Adrien qui vient en aide aux enfants malades et à leur famille.

LA : Au Sénat, quelle sera la commission où vous siégerez ?

ABF : Affaires économiques ou affaires sociales, nous verrons bien, nous ne sommes pas encore élus. Le rôle du Sénat, c'est d'être le représentant des collectivités territoriales. Il est l'interlocuteur privilégié des élus locaux qui les animent. Il faut redonner de

la liberté aux élus locaux et mieux les accompagner et les protéger. C'est ce que propose Dominique Estrosi Sassone qui planche depuis longtemps sur un plan de sécurité des maires.

Je travaille avec le plus grand réseau de France, « Élués Locales » qui regroupe des milliers de femmes exerçant une fonction représentative politique. J'organise notamment des formations pour approfondir leur connaissance mais aussi travailler sur leur image afin qu'elles parviennent à avoir confiance en elle et à oser.

LA : Le procès des complices des assassins de Charlie débute. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

ABF : En tant qu'ancienne journaliste je suis et serai toujours aux côtés des défenseurs de la liberté d'information et d'expression. Malheureusement on constate une régression. La censure a muté, elle ne vient plus de l'État, elle vient de nous-mêmes. Que Charlie Hebdo continue d'écrire, de dessiner et d'user de son art.

LA : Le mot de la fin ?

ABF : Mon parcours politique, je le dois à mon engagement bien sûr, mais aussi à deux personnalités particulières, mes deux mentors : Jean Leonetti et Éric Pauget qui, par leur exemplarité, m'ont appris à marcher, à tomber, à me relever et à avancer. Ce sont des hommes sains et loyaux qui me donnent tous les jours l'envie de m'investir pour les autres et de continuer mon chemin.

Enfin, si je m'épanouis autant aujourd'hui, c'est aussi et surtout grâce au soutien sans faille de ma famille et de mes amis. Ils sont le socle sur lequel je peux ériger, pas à pas, mon édifice.

Propos recueillis par Pascal Gaymard



Vers un Grand Chelem LR dans les Alpes-Maritimes ?

Les élections sénatoriales du dimanche 27 septembre prochain pourraient permettre au parti Les Républicains (LR) de réaliser le grand chelem soit 5 élus sur 5...

En 2014, la donne était différente avec une liste officielle LR mais avec un candidat dissident à droite fort de nombreux soutiens, Jean-Pierre Leleux, un socialiste, Marc Daunis, qui a recueilli des voix bien au-delà de sa famille politique, et Olivier Bettati, divers droite, qui a échoué de 2 voix.

2030 grands électeurs le 27 septembre dans le 06

Dans les Alpes-Maritimes, il y a près de 2030 grands électeurs qui éliront 5 sénateurs sur les 348 que compte le Sénat. Depuis 2008, c'est un scrutin de liste sur un seul tour en gagnant au passage un poste de plus de sénateur. Il faut 5 noms et 2 suppléants. Le dépôt des listes devait se faire vendredi 11 septembre avant 18h à la préfecture. La parité doit être respectée avec un homme et une femme en alternance. Tous les maires, conseillers départementaux et régionaux,

parlementaires, sont grands électeurs de plein droit. Dans les communes de densité importante, tous les conseillers municipaux et adjoints le sont également auxquels s'ajoutent des membres nommés. Par exemple, Nice compte 69 conseillers et 316 membres nommés dont 40 pour le RN et 40 pour la liste écologiste. Dans les autres grandes villes du 06, il en est de même à Cannes, Antibes, Grasse... avec plus de 100 membres désignés à Cannes, 80 à Antibes, 40 à Grasse. Le dimanche 27 septembre, il faudra voter à la préfecture pour l'une des 6 listes : la liste LR, la liste de gauche/écologiste, la liste RN, la liste divers droite dissidente, la liste citoyenne et la liste AGIR.

6 listes au final...

Les LR seront emmenés par Dominique Estrosi-Sassone comme en 2014. Elle entend bien réaliser un 5 sur 5 même si elle ne veut pas en parler. Toutes

les collectivités soutiennent sa liste et elle a programmé 50 réunions avec ses colistiers, Henri Leroy (Sortant), Alexandra Borchio-Fontimp, Philippe Tabarot et Patricia Demas. Ne laissant rien au hasard, Dominique Estrosi-Sassone fait le tour de toutes les communes. Anne Sattonnet, déçue de n'être pas sur la liste « officielle LR » a choisi de partir en solitaire avec un seul nom connu sur sa liste, le sénateur honoraire, Pierre Laffitte, qui sera l'un de ses suppléants. La jauge pour être élu se situe entre 210 et 300 voix, ce qui semble une mission quasi-impossible. Pour la gauche (PS-PCF) alliée aux écologistes, a priori, ils n'ont pas assez de réserves de voix pour permettre à leur tête de liste, Alain Michelis (PCF), 1^{er} adjoint à Contes, d'être élu. Il y a aussi la liste RN emmenée par Philippe Vardon, conseiller régional et municipal d'opposition à Nice, l'élue confirmant son leadership départemental sur son parti. Il assure pouvoir assurer un siège s'estimant « le seul à pouvoir empêcher le grand chelem LR ». Il annonce que s'il est élu, il quittera le conseil régional mais restera conseiller municipal à Nice. Ensuite, deux listes ne semblent n'avoir aucune chance,



celle conduite par une chef d'entreprise de Grasse, Imen Cherif, Sans Étiquette, et qui mène une liste citoyenne qui aura « le social comme objectif, l'économie comme moyen, et l'environnement comme condition ». Enfin, celle conduite par Henri Tromprier d'AGIR avec 2 LREM sur sa liste qui est l'invitée de dernière minute... Alors Grand Chelem ou pas ?

Pascal Gaymard



CE SOIR JE SÉRAI
LA PLUS BELLE

Mon artisan
enchante le quotidien

Je trouve mon artisan sur cmar-paca.fr



Les parkings du BHNS, ça marche

Tout le long du Bus à Haut Niveau de Service (BHNS), la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis (CASA) met en place des parcs de stationnement relais pour inciter les usagers à utiliser les transports en commun.

En cette fin août, c'était au tour du parc relais situé à l'angle de la Route de Grasse et de l'avenue des Martyrs, d'être mis en lumière avant le site de la Sarrazine ⁽¹⁾.

65 places, avenue des Martyrs

Pour l'occasion, le président de la CASA, Jean Leonetti, était accompagné du vice-président délégué à la mobilité et aux transports, Thierry Occelli. La capacité de ce parking des Martyrs a été portée de 50 à 65 places avec un parc pour les vélos, des bornes de recharge pour les véhicules électriques, une aire de covoiturage. Mais ces travaux d'un coût de 300 000 euros impliquent aussi la réfection des réseaux d'eaux usées ou pluviales, ce qui permettra de « désinondabiliser » une Route de

Grasse souvent sujette aux inondations. Des aménagements paysagers et verts sont prévus ainsi que la réalisation de trottoirs des deux côtés de l'axe de la Route de Grasse. Les travaux seront livrés dans une ou deux semaines, début septembre. Le stationnement sera limité à 24 H.

Jean Leonetti insiste : « Il s'agit de créer des poches de stationnement tout le long du parcours du BHNS, la ligne A étant la voie structurante du plan de transports propres de la CASA. Il faut qu'un maximum d'usagers puisse utiliser le BHNS, facilement et rapidement ».

Des parcs aux Tennis, à la Croix-Rouge...

Il y a quelques mois, c'était à la Croix Rouge que 45 places pour 200 000 euros ont été



créées avec toujours le même principe de gratuité du stationnement. Plus tôt, un grand parc de stationnement a vu le jour au niveau des tennis du quartier des Croutons ce qui a permis la « désinondabilité » de tout le quartier pour un investissement de plus d'un million d'euros. Jean Leonetti encore : « Nous souhaitons privilégier les scolaires et les entreprises pour la rentrée même si le BHNS fonctionne aussi en journée pour le social et les loisirs. Cela permet à toute une population de descendre très facilement en ville. Durant la nuit, ils pourront aussi garer leur véhicule sur les parkings relais ». La ligne A demeure toujours gratuite car la volonté

du président de la CASA, c'est de ramener les usagers des transports dans les bus : « Ce ne sont pas les impôts des habitants qui financent le BHNS mais les entreprises à 90 %, les 10 % restants étant effectivement la CASA. Notre budget transport s'élève à plus de 31 millions d'euros ». Il faut en finir avec les bus vides qui représentent un coût pour la collectivité, c'est la volonté du président qui sait que le coronavirus est sans doute là pour durer...

Pascal Gaymard

(1) Retrouvez l'article sur le secteur Sarrazine sur le site lepetitnicois.net

Syndicats médicaux : entre renouveau et innovation

Congrès

La 26^e université d'été de la CSMF s'est tenue vendredi 4 septembre au Palais des Congrès à Antibes, en présence de Monsieur le Maire, Jean Leonetti. L'occasion pour Jean-Paul Ortiz de revenir sur le lancement de la rénovation du 1^{er} syndicat de France dans un contexte sanitaire sous haute tension.

« J'en appelle à votre responsabilité pour faire de ce congrès un exemple et pas un foyer d'infection. Il faut montrer que nous médecins nous apprenons à vivre avec ce virus », avertit Jean-Paul Ortiz, président de la CSMF (Confédération des Syndicats Médicaux français). Après un long temps d'hésitation, la 26^e université d'été s'est finalement tenue au Palais des Congrès d'Antibes, mais dans un contexte particulier. Prise de température, distanciation sociale, gel à profusion, rien n'a été laissé au hasard. Même si la foule est un peu plus clairsemée qu'à l'habitude, les partenaires de la CSMF et les médecins libéraux ont répondu présents à l'événement. L'occasion pour Jean-Paul Ortiz d'annoncer à son audience l'enjeu central de cette conférence : « La 26^e université d'été de la CSMF restera comme un moment clef de son histoire. C'est en effet le lancement officiel de la rénovation du 1^{er} Syndicat des médecins libéraux de France ». Une réforme bien accueillie par les professionnels de santé présents dans la salle, eux qui ont subi de plein fouet la première vague épidémique. « Le syndicat modifiera en profondeur ses statuts pour s'adapter à ce nouveau monde », ajoute-t-il. Le maire d'Antibes, Jean Leonetti complète

son propos : « Nous ne devons pas avoir une réticence au sujet de l'innovation ».

Les nouvelles technologies au service de la médecine

L'un des enjeux de ce congrès est la conception du cabinet médical de 2030. Pour Jean-Paul Ortiz, c'est une évidence : le maître mot de cette évolution, c'est l'innovation. Un changement précipité par la première vague épidémique que vient de subir le système de santé français. Téléconsultation, ordonnances dématérialisées sont autant d'outils qui ont été mis en place pour faciliter la liaison en un médecin et son patient. « L'expérience de la téléconsultation avec un seul payeur, sur la base de la feuille de soins sans carte vitale et sans feuilles papier, a été plébiscitée par les médecins », confirme Jean-Paul Ortiz. Le CSMF encourage l'utilisation de la téléconsultation notamment pour remédier aux déserts médicaux. Miiia, tout nouveau partenaire du syndicat, propose une application spécialement conçue pour les consultations à distance. Le principe est simple : le praticien et le patient doivent tous les deux créer un compte

sur la plateforme via un ordinateur ou un smartphone. Le malade n'a plus qu'à rechercher son médecin sur l'application et prendre rendez-vous. Par caméra interposée, le docteur peut consulter son patient sans qu'il ait besoin d'effectuer une palpation. Elle permet donc de gagner du temps pour l'obtention d'une ordonnance ou d'un certificat médical. Le paiement et la prise en charge par la sécurité sociale sont automatiques. Tous les documents sont conservés à vie dans l'application.

Océane Julliot

La confédération des Syndicats Médicaux compte aujourd'hui 16000 adhérents



L'ordonnance dématérialisée, l'autre projet de CSMF

« Pendant la crise sanitaire, nous avons su nous affranchir de tout un tas de règles, il faut en tirer des leçons », constate le directeur de la CSMF. En effet, l'envoi des ordonnances par PDF avait exceptionnellement été admis. Cependant, la Haute Autorité de Santé avait vite exprimé sa résistance à ce sujet. De fait, le format PDF est très facilement falsifiable. Cependant, il existe aujourd'hui une application partenaire de la CSMF qui propose de stocker tous vos documents médicaux : Ordoclic. Le patient doit systématiquement s'authentifier sur l'application sécurisée pour accéder à son dossier en ligne. Il peut ensuite accéder ses résultats radiologiques, biologiques ou ses ordonnances. Une fois que le malade récupère son traitement en pharmacie, la ligne sur sa fiche de soins s'efface automatiquement. Fini les papiers, place à la modernité !

Le port Vauban change de visage

Le réaménagement du port Vauban est dans les petits papiers de la mairie d'Antibes depuis 2017. Mais ce mercredi 2 septembre marque le début d'un nouveau chapitre placé sous le signe du renouveau. Une trentaine de personnes se sont réunies sur le mythique quai des milliardaires pour assister à la présentation de ce grand projet.

C'est jour de rentrée aussi pour le maire d'Antibes, Jean Leonetti. L'occasion d'inaugurer un des projets phares de son mandat : le réaménagement du port Vauban. Le plan baptisé Vauban 21 se concrétise après trois ans d'attente. « Le patrimoine et l'espace du port vont être rénovés à hauteur de 135 millions d'euros », annonce fièrement le maire devant une assemblée masquée. Un chantier colossal a été permis grâce au financement de Jean Pierre Savarino, président de la CCI Nice Côte d'Azur (Chambre de Commerce et d'Industrie), François Codet, président du directoire de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur et Richard Curnier, directeur régional Banque des territoires PACA. Leur présence à cet événement marque l'accomplissement d'une collaboration « franco-française » soulignée par Monsieur le Maire : « Ce n'était pas écrit à l'avance que ce soient des partenaires français et des banques françaises qui allaient porter ce projet. Les acteurs français n'ont rien à envier aux acteurs internationaux ».

Une rénovation en trois temps

Le changement de visage du port Vauban prendra du temps, environ une dizaine

d'années. Les Antibois devront encore être patients avant de profiter des nouvelles infrastructures signées par le cabinet d'architecture Philippe Prost. En attendant, le chantier Vauban 21 débutera le mois prochain avec la rénovation de la digue Est. Les travaux concernent à la fois le quai de la Grande Plaisance et le Vieux-Port. D'importantes rénovations des sols et de réaménagement sont prévues afin d'endiguer le tassement généralisé du quai. Il accueillera en son sein un nouveau yacht-club et le futur Crew Center. Quant aux remparts, classés monuments historiques, ils seront également restaurés. Dans un second temps, l'anse Saint-Roch sera restructurée. Une passerelle reliera le port et la vieille ville pour faciliter l'accès aux piétons. La zone de 11 000 m² de carénage du Fort Carré est actuellement soumise à un appel d'offres pour trouver une délégation unique afin de gérer harmonieusement cette grande surface d'exploitation. La promenade du Fort sera redynamisée grâce à un nouveau village artisanal.

Les travaux s'achèveront par l'entière reconstruction de la Capitainerie qui abritera désormais une terrasse offrant une vue panoramique sur le port. Plusieurs bistros-restaurants seront aussi aménagés.



Malgré le contexte de la crise sanitaire, les travaux du Port Vauban commenceront dès le mois prochain

Faire du Port Vauban une technopole

Si le port Vauban est repensé pour attirer de nouveaux visiteurs, l'objectif est aussi de séduire les plaisanciers. Il est le 1er port de plaisance en tonnage de la Méditerranée et pour garder ce prestige, la mairie emploie les grands moyens. « Pour les clients du port Vauban, il s'agit de porter l'offre de services la plus innovante qui soit et asseoir son ambition internationale », affirme Jacques Lesieur, directeur général du port Vauban. Système novateur d'entretien des yachts, paiement longues distances, internet haut débit illimité, service de transport et parkings sont autant d'installations mises en place pour faciliter le quotidien des usagers.

Pour faire face à la concurrence dans le

domaine du yachting : rien de tel que la modernité. « Nous pouvons aujourd'hui nous projeter dans le port de demain, celui du III^{ème} millénaire », insiste la directrice de la relation client du port, Olivia Gordon-Bourcart. Pour cela, les entreprises de Sophia Antipolis sont mobilisées afin de créer la future technopole du Yachting. L'objectif est d'appliquer les inventions technologiques « terrestres » au secteur portuaire. Leur première création est née en 2020. Il s'agit de l'application mobile du Port Vauban déjà disponible sur l'App Store et Google Play. Elle permet aux plaisanciers de simplifier les démarches administratives et leur quotidien. Les utilisateurs peuvent par exemple annoncer leur arrivée et leur départ ou actualiser leurs informations.

Océane Julliot

Le projet Gritaccess : entre culture et modernité

En attendant le réaménagement complet du port Vauban qui débute ce mois-ci, vous pouvez d'ores et déjà accéder à de nouvelles installations culturelles sur les quais.

Cet été, la culture est mise à l'honneur à Antibes ! En effet, le Port Vauban a été sélectionné pour participer au projet européen GRITACCESS. Cécile Comte, chef de département de l'Urbanisme et de la Coopération portuaire, nous en dit un peu plus : « C'est particulièrement pour sa valeur patrimoniale que le port d'Antibes fut choisi. Nous avons tout fait avec la CCI Nice Côte d'Azur pour obtenir ce projet européen et permettre la mise en valeur du patrimoine portuaire ». Issu de la collaboration entre 14 partenaires franco-italiens, l'objectif est de créer un Grand Itinéraire Tyrrhénien. Autrement dit, GRITACCESS souhaite mettre à l'honneur le patrimoine portuaire et maritime sur six

territoires de la côte méditerranéenne. En 3 ans, plusieurs installations culturelles et touristiques ont été créées en Corse, en Sardaigne ou en Toscane. Budget total de l'opération : plus de 6 000 000 euros.

La capsule temporelle

Ainsi, le financement européen permet à Antibes de revaloriser l'un des endroits les plus célèbres de la ville : le quai des milliardaires. Fermé au public depuis 4 ans pour des raisons de sécurité, il est désormais rendu accessible. Mais la visite guidée est pour le moins... insolite ! La promenade ne se fait pas de manière physique, mais bien virtuelle. Située à l'entrée du quai de la Grande Plaisance, une petite salle vitrée

accueille les « visiteurs 2.0 ». Son nom ? La capsule immersive. Assis à l'intérieur, le participant est muni d'un casque de réalité virtuelle afin d'admirer les yachts les plus luxueux du monde. C'est l'entreprise Aixoise Wixar qui s'est occupée de redonner vie au quai grâce à une vidéo immersive à 360°. Et l'illusion est totale. « Le masque permet une visite du quai des milliardaires aussi bien dans les airs, sur la mer ou sur la terre », illustre Cécile Comte. Il facilite aussi l'accès à la visite aux personnes à mobilité réduite.

Une promenade pédagogique

Et si vous n'êtes pas un adepte des visites virtuelles, vous pouvez toujours vous rendre sur le quai Julien Baudino pour une petite promenade. Quinze panneaux explicatifs à propos de l'histoire du port Vauban ont été installés le long des arcades. Ils illustrent la diversité du patrimoine naturel et historique du lieu. « Le but était de transformer le port sans lui faire perdre son âme. Les panneaux furent mis en place



Le maire d'Antibes, Jean Leonetti, teste le masque de réalité virtuelle

de manière à ce qu'il soit presque invisible et qu'il se fonde dans le décor », explique l'architecte Philippe Prost. Le parcours propose un voyage pédagogique à travers les époques, des temps modernes jusqu'à l'origine de la création de Vauban. Que ce soit de manière virtuelle ou physique, vous n'avez plus d'excuses pour ne pas visiter la ville d'Antibes. Et chose importante à souligner, toutes ces activités sont disponibles pour tous et gratuitement !

Océane Julliot

Envibus reprend du service !

Transport

Lundi 7 septembre, Jean Leonetti, Président de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis (CASA) et Thierry Ocelli, Vice-président délégué à la Mobilité et des Transports ont présenté leur plan de réouverture du réseau Envibus. Bonne nouvelle, plusieurs lignes vont reprendre du service à partir du mois d'octobre.

La crise sanitaire a fragilisé le réseau de transport de la CASA, Envibus. La perte financière est estimée à environ 4,5 millions d'euros sur ces derniers mois, due à une chute de fréquentation. Pour Monsieur le Maire, Jean Leonetti, il faut réagir : « L'objectif est d'en finir avec les bus qui tournent à vide ». Au sortir du confinement, la section Mobilité et Transport de la CASA a décidé de supprimer une partie de ses lignes. Pour rappel, seuls les bus les plus fréquentés avaient été laissés en circulation soit l'équivalent de neuf lignes. Mais maintenant que l'activité reprend son cours, les usagers réclament le retour à la normale du réseau.

C'est aujourd'hui officiel, après plusieurs mois d'arrêt, certaines vont reprendre partiellement du service. « L'objectif est de reprendre 90% du fonctionnement des bus sur l'ensemble de la CASA à partir du 1er octobre », annonce Jean Leonetti. Attention, pas question de reproduire à l'identique l'ancienne organisation. Ainsi, les lignes 7, 14, 15, 21 et 100 du réseau urbain seront de nouveau accessibles. De même pour les lignes 14S, 14S bis, 27 bis, 32S du réseau scolaire. Mais elles seront remises en service dans les créneaux horaires ou elles

sont les plus fréquentées. L'idée est simple : « Nous voulons augmenter l'offre plutôt que la demande, c'est d'ailleurs pour cela que le réseau restera gratuit pour un grand nombre d'usagers », précise Jean Leonetti. Ce service partiel restera donc gratuit pour les personnes âgées de plus de 75 ans, les passagers handicapés ou les demandeurs d'emploi. Le président de la CASA s'engage aussi à ne pas augmenter les tarifs.

Optimiser le réseau de transport

Rouvrir le réseau de transport c'est bien, mais l'améliorer c'est mieux ! Pour cela, une grande campagne de consultation va être mise en place auprès d'un comité partenaire. « Il représente les associations, les usagers, les collectivités, les parents d'élèves, le conseil de développement, etc. », explique Jean Leonetti. Ainsi, il sera sondé grâce à un questionnaire mis à leur disposition pendant 2 mois. Il a pour but d'informer la CASA sur leur utilisation des bus, leur abonnement, leur fréquentation du réseau... Parallèlement à cette période de consultation, le nombre de passagers va être compté lors des différents trajets. L'objectif d'Envibus est de pouvoir rendre



Environ 37% des utilisateurs ont arrêté de prendre le bus en 2020

le réseau plus performant en fonction de sa fréquentation, sans pour autant augmenter les coûts. Un budget de 35 millions d'euros est consacré au transport cette année. Dans un second temps, la CASA souhaite aussi revaloriser son système de Transport A la Demande encore trop peu fréquenté. Le rapport de cette grande période de réajustement devrait être déposé sur la table au mois de décembre. L'objectif final est de concevoir le « Projet 21 » et proposer une offre de transport au plus proche des besoins des usagers.

Ce qui change à partir du 1^{er} octobre

Les lignes 7, 14, 15, 21 et 100 du réseau urbain vont être remises en service partiellement.

Les lignes 14S, 14S bis, 27 bis, 32S du réseau scolaire vont être remises en service partiellement.

Augmentation de l'offre des Transports à la Demande à plus de 20 véhicules.

Évaluation, comptage et sondage des passagers pendant 2 mois.

Océane Julliot

38^e Fête de la poterie

Vallauris

Certains se souviennent peut-être du temps où, sous le panneau routier marquant l'entrée de Vallauris, on en trouvait un autre qui précisait : « La ville aux 100 potiers » ... désormais, ils sont certes moins nombreux, mais ceux qui restent continuent heureusement d'organiser chaque été une fête aussi sympathique que populaire.



Dès 9h30, sur les places de la Libération et de l'Homme au mouton, se tenait un marché potier avec des démonstrations de tournage permettant aux enfants de recevoir des petites poteries réalisées devant eux. Quant à ceux revenant en pleurs après les avoir cassées par accident, ils eurent toujours droit à une poterie de consolation. Après la messe en l'église Saint-Anne, les potiers ont arrimé la statue de

Claude, leur saint patron, sur une charrette à bras et ont descendu l'avenue Georges Clémenceau au son des trompettes et des tambours, des lanceurs de drapeaux italiens de Castiglion-Fiorentino.

L'argile et la tradition

Peu après, lors d'une réception à l'espace Grandjean, le nouveau maire Kevin Luciano a fait remarquer « nous avons tous dans

nos veines du sang d'argile qui coule », avant de rappeler « il faut transmettre des valeurs et des traditions, car la céramique est l'élément culturel d'une époque » et d'insister sur la nécessité « une tradition festive et populaire au service de l'esthétique, de la beauté et de la création » et il devait conclure avec optimisme : « Je sais que nous avons un avenir brillant devant nous ».

Jeux et spectacles

Après une trêve, les animations ont repris de 17h à minuit avec différents jeux (comme le célèbre Roumpé Pignate), des démonstrations de modelage et de tournage, des initiations au Raku, et au Graff, ainsi que des spectacles de groupes musicaux et de danseuses brésiliennes. Et tout s'acheva place Cavasse avec le « Fire Wave », un étonnant et fascinant spectacle de jonglerie et de maîtrise du feu.

Thierry Ollive



Kevin Luciano : "Recréer du lien social et relancer la cité"

Pour ce professeur à la Faculté de Droit de Nice de 39 ans, marié, 2 enfants, entrer en politique était un devoir « en tant qu'amoureux de ma ville et enfant de Vallauris Golfe-Juan issu de plusieurs générations ».



En 2017, il crée l'association de défense du patrimoine Vallauris-Golfe Juan dont il prend la présidence, poste qu'il quittera fin 2018 quand il décidera d'être candidat à la mairie de Vallauris-Golfe Juan. Kevin Luciano a battu largement la sortante, Michèle Salucki qui ne s'en remet pas, visiblement. Il s'est livré à L'Antibois.

L'Antibois : Pourquoi avoir créé cette association à l'origine ?

Kevin Luciano : Au départ, il s'agissait juste de défendre le patrimoine de Vallauris-Golfe Juan et notamment les établissements de plage. Nous voulions trouver des solutions qui garantissent leur pérennité tout en étant conformes à la loi. Par ailleurs, nous avons quelques œuvres de Jean Marais acquises aux enchères que nous souhaitions exposer en ville. Les légataires de l'artiste nous avaient aussi laissé d'autres œuvres. Mais ce projet n'a pas été facile à organiser car la maire sortante s'y est opposée d'abord au port de Golfe Juan, puis au siège de l'Association Vallaurienne d'Expansion de la Céramique (AVEC). Finalement, c'est un galeriste privé, Jean-Paul Bain, qui nous a accueillis pour un mois. L'exposition a connu un immense succès.

LA : Et comment l'idée de la campagne s'est imposée à vous ?

KL : Au vu des difficultés d'organiser cet événement gratuit pour les habitants, je me suis dit : « Vallauris-Golfe Juan méritait un autre maire, un autre élan, une autre méthode de gouvernance plus apaisée, plus proche des gens, plus à l'écoute ». Et la campagne m'a conforté dans ce choix avec des propos de caniveau, des faux profils sur les réseaux sociaux afin de menacer tous ceux qui étaient contre Michèle Salucki. J'ai été insulté, vilipendé, dénigré jusqu'à mon propre fils de 2 ans... Après la victoire, je croyais que les choses allaient se calmer mais pas du tout. La déclaration de la maire

sortante au lendemain de sa défaite est tout simplement ubuesque, grossière, déplacée. Mais cela correspond bien au personnage qui a fait dépenser 45 000 euros aux contribuables dans ses diverses procédures qu'elle a toutes perdues.

LA : Quelle situation avez-vous trouvée ?

KL : Un budget auquel il manquait 8,5 millions d'euros ! Cela correspond à 6 années d'incurie financière, d'incompétence chronique, de menaces de toutes sortes. La ville a été laissée à l'abandon. Nous comptons beaucoup sur la manne financière des ports que nous récupérerons le 31 décembre 2023 pour le Vieux-Port, et le 1er juillet 2024 pour le nouveau port. Une étude sera faite pour définir les différents modes de gestion : régie totale, délégation de service public ou un panachage des deux.

LA : Quelle est votre priorité ?

KL : Recréer du lien social, remettre la ville à flot sur tous les plans, relancer la cité sur le plan économique notamment. Dans l'urgence absolue, nous avons dû construire un budget et redonner les moyens de fonctionner aux services. La propreté, la sécurité, le tourisme sont des axes sur lesquels nous allons faire de nouvelles propositions. Le maître mot sera l'apaisement, nous avons pris contact avec les associations. Je leur ai tendu la main et les retours sont excellents. Il faut redonner du sens à l'intérêt général. On est là pour avancer tous ensemble. Les Vallauriens et les Golfe Juanais aiment leur commune. Ils tiennent à leur cadre de vie, ce qui passe par la réfection des trottoirs, des routes, et la création de jardins pour les familles et les enfants. La ville a été trop bétonnée, il faut lui redonner de l'oxygène.

LA : Quelle difficulté majeure ?

KL : Le budget est réalisé au 2/3. La part de l'investissement est très faible, a

contrario des dépenses de fonctionnement qui ont explosé avec Mme Salucki. En fin d'année, normalement, on ne réalise que des rééquilibrages. Nous avons bâti un « budget de combat ». Les prochains nous permettront de présenter des projets structurants pour les 10 prochaines années.

LA : Quels projets structurants ?

KL : Nous voulons créer un vrai beau parc pour les enfants de Vallauris-Golfe Juan. C'est l'une de nos priorités, comme je vous l'ai dit précédemment. Mais nous désirons aussi faire aboutir le projet de MADOURA, l'atelier où Picasso a travaillé, qui sera dédié à l'art de la céramique. Il faut aussi finir la déviation de l'ex-RN7 qui atténuera la circulation sur les axes saturés de Golfe-Juan et même sur le chemin Saint-Bernard. Tous les partenaires sont d'accord, Département 06, Région Sud, CASA, État, il ne manquait que l'aval du maire de Vallauris-Golfe Juan... Le 1er tronçon a été réalisé, le 2ème a été bloqué par Michèle Salucki, d'aucuns disent parce qu'il passait trop près de chez elle... Le Département, qui est maître d'œuvre et qui va payer en totalité, est désireux de voir aboutir ce projet. Le musée Jean Marais va rouvrir ses portes prochainement. Nous avons des pièces en réserve et son légataire, M. Pasquali, va nous donner des œuvres pour faire revivre ce Musée. Enfin, rien n'a été fait sur l'action « Cœur de Ville » alors que Vallauris-Golfe Juan a été déclaré éligible, tout comme Grasse. Ce sont les deux seules communes du 06. Si à Grasse, Jérôme Viaud, le maire, a bien avancé notamment avec le projet Martelly, chez nous cela est resté au stade de l'intention alors que des fonds importants ont été débloqués par l'État. Nous allons relancer le projet « Cour de Ville » pour embellir notre ville et réussir sa relance économique.

LA : Et côté environnement ?

KL : Nous voulons végétaliser le centre-ville tout en sanctuarisant certaines zones agricoles que nous désirons accroître. Nous allons doter la commune d'une ceinture verte reliant le bord de mer, le centre-ville et la Valmasque pour la marche et les vélos. Nous souhaitons aussi remettre les fontaines en eaux tout en plantant des arbres pour améliorer le cadre de vie de la ville.

LA : Le mot de la fin ?

KL : J'ai conscience que c'est un sacré défi mais avec mon équipe, j'ai la volonté de le relever. Ma famille est vallaurienne depuis le XVIIème siècle. Ma motivation est là, œuvrer par amour de la ville. Je veux que les garçons, Jean-Baptiste, 3 ans bientôt, et Alexandre, 7 mois, grandissent heureux dans leur cadre de vie. Et je peux compter sur le soutien de ma femme, Anne-Sophie, également enseignante à la Faculté de Droit de Nice.

Propos recueillis par Pascal Gaynard



Questionnaire à la Proust

- Le principal trait de votre caractère ? *Volontaire*
- La qualité que vous préférez chez un homme ? *Le courage*
- La qualité que vous préférez chez une femme ? *La douceur*
- Le bonheur parfait pour vous ? *La perfection n'est pas de ce monde*
- Où et à quel moment de votre vie avez-vous été le plus heureux ? *Maintenant*
- Votre dernier fou rire ? *Il y a quelques minutes*
- La dernière fois que vous avez pleuré ? *Je ne m'en rappelle pas*
- Votre film culte ? *Les Rois Maudits*
- Votre occupation préférée ? *Le ski*
- Votre écrivain favori ? *Chateaubriand*
- Votre livre de chevet ? *L'Histoire de France de Jacques Bainville*
- Votre héros ou héroïne dans la vie ? *Je n'en ai pas*
- La figure historique que vous admirez ? *Jeanne D'Arc*
- Votre héros de fiction ? *Robin des Bois*
- Votre musicien préféré ? *Ravel pour son Bolero*
- La chanson que vous chantez sous la douche ? *Je ne chante pas de peur qu'il pleuve !*
- Votre couleur préférée ? *Bleu*
- Votre boisson préférée ? *L'eau plate*
- Que possédez-vous de plus cher ? *Mes enfants*
- Les fautes pour lesquelles vous avez le plus d'indulgence ? *Les fautes d'étourderie*
- Que détestez-vous vraiment ? *L'échec*
- Si vous deviez changer une chose dans votre apparence physique ? *Rien*
- Quel serait votre plus grand malheur ? *La maladie*
- Votre plus grande peur ? *La perte d'êtres chers*
- Votre plus grand regret ? *Avoir plus de temps pour faire davantage de sport*
- Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ? *Ma carrière professionnelle et mon élection*
- Votre devise ? *Celle de Jacques Cœur : « A Cœur Vaillant, rien d'impossible »*

Tour de France 2020 : retour sur le Grand Départ !

BILAN

1^{ère} étape

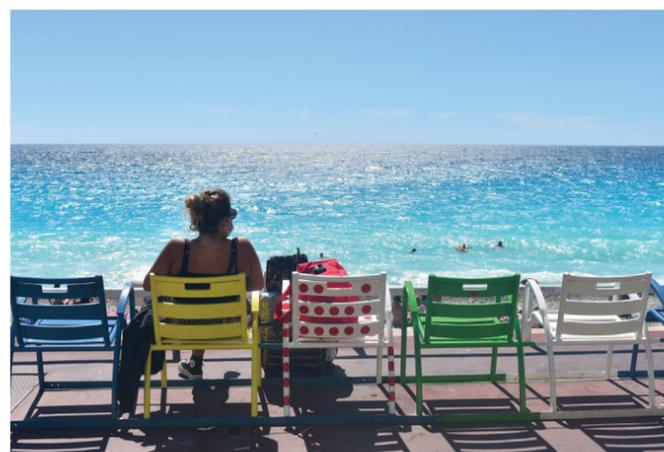
Nice Moyen Pays-Nice /156km
Victoire Alexandre Kristoff
(UAE Team)

2^{ème} étape

Nice Haut Pays - Nice /186km
Victoire de Julian Alaphilippe
(Quick-Step)

3^{ème} étape

Nice - Sisteron / 198km
Victoire de Cadel Ewan (Lotto
Soudal)



Le Tour de France à Nice !

Les Niçois et les habitants de la Métropole Nice Côte d'Azur se souviendront longtemps de ce Grand départ du Tour de France 2020 à Nice. Malgré la crise sanitaire liée au Covid-19, malgré la météo capricieuse le samedi 29 août 2020, (il a fallu qu'il pleuve ce jour-là !!!), la foule s'est pressée pour voir passer, dans un premier temps, la Caravane publicitaire, (Cochonou sans conteste maillot jaune de la popularité), puis le peloton. La première étape a vu un Norvégien, Alexandre Kristoff, triompher au sprint sur la Promenade des Anglais, endossant ainsi pour la première fois de sa carrière la mythique tunique jaune. Le lendemain, changement de décor pour les coureurs avec une étape de montagne et un changement aussi de météo avec le retour du soleil. Et c'est le coureur français Julian Alaphilippe qui, au terme d'une magnifique étape, a franchi la ligne d'arrivée en tête devant de quelques secondes ses compagnons d'échappée. Un succès synonyme de maillot jaune pour celui qui porte les couleurs de l'équipe belge Quick-Step. Le lendemain, le lundi 31 août 2020, le Tour de France a quitté Nice de l'Allianz Riviera, pour prendre la direction de Sisteron...

Jeunes et ambitieux les Sharks pour cette saison !

Les basketteurs antibois attaquent une nouvelle saison dans le championnat de France de Pro B avec un effectif renouvelé, composé de jeunes joueurs, mais avec l'ambition toujours présente de retrouver, au plus vite, l'élite du basket français.



C'est le mardi 10 mars 2020 que les Sharks d'Antibes ont disputé le dernier match de leur saison 2019-2020, avec une victoire à l'Azur Arena face au voisin Fos-sur-Mer 72-65 propulsant le club à la quatrième place du championnat de Pro B. Mais quelques jours plus tard, en raison du virus Covid-19, les autorités annonçaient la mise en confinement de la population sur le territoire français à partir du 17 mars 2020 entraînant l'interruption des compétitions nationales. Quelques semaines plus tard, la Ligue Nationale de figer la saison mettant fin aux rêves de montée en Pro A des supporters antibois en annonçant une saison blanche. « Une grosse frustration, a expliqué le coach Niko Antic, nous étions sur une bonne dynamique ».

Le début d'une nouvelle ère

Pour le propriétaire du club, le Belge Freddy Tacheny, cette saison 2020-2021 sonne comme un nouveau départ. « Nous sommes partis sur un nouveau projet pour nous ramener le plus vite possible en Pro A. Avec cette saison, un budget qui restera parmi les quatre, cinq premiers du championnat de Pro B. Au cours de l'intersaison, nous avons souhaité signé des contrats à long terme pour nous inscrire dans la continuité. Notre ambition sera de viser le top 4, les play-offs ». Un projet validé par le maire Jean Leonetti, attaché au club phare de la ville d'Antibes. « Nous soutenons les Sharks qui est une véritable entreprise. Nous souhaitons aussi développer le basket féminin à Antibes Juan-les-Pins. Nous avons vu lors des matchs de l'équipe de France féminine de basket à l'Azur Arena que le public appréciait l'engagement qui était aussi agréable à regarder que le basket masculin. Et nous souhaitons aussi développer le centre de formation. Nous voulons construire quelque chose dans la pérennité. C'est la volonté du club et de la municipalité ».

Tous à l'Azur Arena le 9 octobre 2020 !

Le public antibois va certainement vivre un moment intense lors du premier match à domicile de la saison 2020-2021 prévu le vendredi 9 octobre 2020 à l'Azur Arena. Ce soir-là, les dirigeants des Sharks ont prévu au cours de la soirée de rendre hommage à leur ancien joueur américain Tim Blue, dont d'un commun accord le contrat n'a pas été renouvelé après plus de huit saisons avec le maillot des Sharks sur les épaules. « C'est un grand monsieur à qui nous allons rendre ». Lors de la soirée de présentation des partenaires, le propriétaire du club Freddy Tacheny a offert un ancien maillot de Tim Blue et son fameux numéro 4 dans le dos au maire d'Antibes Jean Leonetti.

PYM



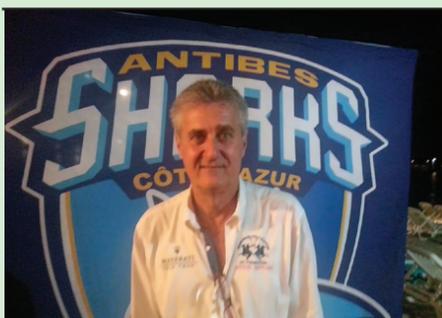
CALENDRIER MATCHS À DOMICILE

Réservez vos soirées !

- Vendredi 9 octobre 2020
Antibes - Gries-Oberhoffein
- Vendredi 23 octobre 2020
Antibes - Saint Quentin
- Vendredi 6 novembre 2020
Antibes - Poitiers
- Vendredi 13 novembre 2020
Antibes - Vichy/Clermont
- Vendredi 4 décembre 2020
Antibes - Aix/Maurienne
- Mardi 22 décembre 2020
Antibes - Souffleyersheim
- Mardi 12 janvier 2021
Antibes - Blois
- Vendredi 15 janvier 2021
Antibes - Nancy
- Mardi 26 janvier 2021
Antibes - Saint Chamond
- Vendredi 5 février 2021
Antibes - Rouen
- Vendredi 26 février 2021
Antibes - Fos sur Mer
- Vendredi 12 mars 2021
Antibes - Quimper
- Vendredi 19 mars 2021
Antibes - Evreux
- Vendredi 2 avril 2021
Antibes - Lille
- Vendredi 16 avril 2021
Antibes - Nantes
- Dimanche 25 avril 2021
Antibes - Paris
- Vendredi 7 mai 2021
Antibes - Denain

QUESTIONS À ALAIN PALAMITI, PATRON DE LA PLAGE DES PIRATES "POURQUOI PAS MAGIC JOHNSON À ANTIBES !"

C'est au début du mois de septembre dans le cadre idyllique de "sa" Plage des Pirates qu'Alain Palamiti a accueilli le club des Sharks pour sa traditionnelle soirée de présentation des partenaires.



L'Antibois : C'est un plaisir pour vous d'avoir accueilli les Sharks pour cette soirée des partenaires ?

Alain Palamiti : Oui. Je suis un ancien basketteur. J'étais licencié à l'Olympique d'Antibes Juan-les-Pins dès l'âge de huit ans. Dans la famille, nous sommes tous des passionnés de basket et supporters du club antibois. J'ai eu la chance de

connaître les grandes heures de gloire du basket antibois, avec le premier titre de champion de France dans les années 70.

LA : Vous êtes confiant dans cette nouvelle équipe ?

AP : Oui, il y a un certain engouement autour de cette jeune équipe. Bien sûr, il faut encore attendre avant. Mais le club est là, il existe. Les structures sont là. Les Sharks sont soutenus par les collectivités. C'est une très bonne chose.

LA : Vous prenez toujours du plaisir à suivre les matchs à l'Azur Arena ?

AP : La passion est toujours. Après, c'est vrai que j'aimerais qu'Antibes puisse retrouver les sommets du basket français.

LA : C'est encore possible aujourd'hui ?

AP : Oui, c'est encore possible même si le basket a évolué. Il faut de l'argent. Le président va peut-être essayer de faire venir d'autres investisseurs. Il faut être confiant. On a vu Tony Parket investir du côté de Lyon-Villeurbanne. Pourquoi ne pas voir Magic Johnson, un habitué de la cité, investir dans le club ! Pourquoi pas ! Ce serait rigolo...

PYM

Les drames romantiques prennent le pouvoir...



5 Romances à voir dont 2 Festival de Cannes

Commençons par les deux films qui étaient sélectionnés pour le Festival de Cannes 2020. Avec ANTOINETTE DANS LES CEVENNES, entre Laure Calamy, Benjamin Lavernhe et Olivia Côte, nous serons dans l'économie de mots sur fond d'adultère. Tout à l'inverse, DES CHOSES QUE L'ON DIT, LES CHOSES QUE L'ON FAIT d'Emmanuel Mouret où la profusion de mots dominera dans un autre film prévu au Festival. Camélia Jordana joue les

En cette période un peu spéciale, il FAUT aller au cinéma et pour vous séduire, nous avons retenu une vingtaine de films pour ce début d'automne.

ingénues face à Niels Schneider aux côtés d'Émilie Dequenne. À part DRUNK, signé de Thomas Vinterberg (La Chasse, Festen), s'annonce comme l'un des meilleurs films de cet automne et aurait pu être la Palme d'Or 2020. Passons au Festival de Berlin avec un Ours d'argent pour la comédienne exceptionnelle de Frantz, Paula Beer, récompensée pour le superbe film ONDINE de l'Allemand, Christian Petzold (Barbara) encore sur fond d'adultère. À COEUR BATTANT raconte la séparation entre elle et son bébé resté à Paris et lui qui doit partir vivre à Tel Aviv. L'amour par écran interposé n'est pas une panacée et va vite révéler ses limites. Restons dans le trio amoureux avec L'ENFANT REVE où Jalil Lespert vit une histoire torride avec Louise Bourgoin qu'il préfère à sa femme, Mélanie Doutey.

8 Comédies dont MON COUSIN...

Les comédies se tailleront aussi une part importante dans les sorties avec pêle-mêle LES BONHEURS DES UNS où l'on retrouvera Vincent Cassel, Bérénice Bejo, François Damiens et... Florence Foresti. LA DARONNE nous permet de revoir Isabelle Huppert dans un rôle de comédie signé

Jean-Paul Salomé, un grand moment où brille aussi Hippolyte Girardot. BOUTCHOU où lorsque des grands-parents, Gérard Darmon, Carole Bouquet, Clémentine Célarié se disputent l'amour de leur petit-fils. Tout le contraire chez les Américains où Robert De Niro dans MON GRAND-PERE ET MOI doit mener une guerre contre son petit-fils à qui il a « volé » sa chambre... Dans MON COUSIN, Vincent Lindon doit composer avec un cousin « fou », François Damiens pour sauver les apparences, son entreprise, son couple, et sa raison... Jan Kounen est aux commandes de l'une des meilleures comédies de cette rentrée. La bande à Fifi Lachau revient avec Tarek Boudali devant et derrière la caméra pour 30 JOURS MAX où un flic se sachant (à tort) condamné va retrouver son courage et sa vocation. Avec PARENTS D'ELEVES, Camélia Jordana, encore elle, fera face à Vincent Dedienne. Enfin, J'IRAI MOURIR DANS LES CARPATES nous raconte la disparition du célèbre animateur, Antoine de Maximy, qui est devant et derrière la caméra, aux côtés d'Alice Pol et de Max Boublil.

Drames, Animations et WONDER WOMAN !

Après tout ça, que restera-t-il ?

BLACKBOULER avec Kate Winslet, Susan Sarandon, Mia Wasikowska, Sam Neill, évoque la fin de vie qui lors d'une réunion de famille va révéler tous les petits secrets que l'on aurait préféré garder cachés. UN SOUPÇON D'AMOUR est le dernier film d'un jeune homme de 90 ans, Paul Vecchiali avec Marianne Basler, Fabienne Bade et Jean-Philippe Puymartin ou encore le trio revu et corrigé. L'un des meilleurs films de Vecchiali. Dans LA FINE FLEUR, Catherine Frot se bat avec une bande de bras cassés, Vincent Dedienne et Olivia Côte (deux comédiens sur tous les fronts en cet automne) pour sauver sa roseraie. Un Blockbuster, WONDER WOMAN 1984 met sous les projecteurs Gal Gadot, une actrice aussi à l'affiche de MORT SUR LE NIL. Enfin, quelques films d'animation pour enfants : JOSEP et CHIEN POURRI, LA VIE A PARIS ! Deux films franco-espagnols, CALAMITY un film franco-danois, et enfin, DECONNECTES ainsi que LES TROLLS 2 pour les Américains. Et n'oubliez pas TENET et son carré SATOR qui est bien plus qu'un film d'action... Bonnes projections.

Pascal Gaymard

Pierre Viot : un président du Festival de Cannes rejoint les étoiles

Hommage

Pendant 15 ans, de 1985 à 2000, il aura présidé le plus grand Festival de cinéma du monde, le Festival de Cannes.

À l'âge de 95 ans, il a rejoint les étoiles qu'il a tant côtoyées sur Terre. Il était affable, gentil dans le bon sens du terme, toujours disponible. Pierre Viot avait aussi eu un parcours exemplaire : Résistant, énarque, conseiller à la Cour des comptes, président du conseil d'administration de l'Opéra Bastille, président du Centre National de la Cinématographie (CNC) de 1973 à 1984... Après, la suite est connue : en 1985, il remplace Robert Favre Le Bret à la présidence du Festival de Cannes. Il formera un binôme emblématique avec son délégué général, Gilles Jacob qui est inconsolable : « De 1984 à 2000, j'ai travaillé avec Pierre Viot tous les jours. Il était notre président et mon cher complice. Protecteur d'une équipe soudée, il a apporté au Festival, noblesse, élégance morale et sens de l'État... Sa hauteur de vue, sa lucidité souriante, sa classe ont laissé une trace indélébile ». L'actuel président, Pierre Lescure assure de son côté : « Il était

le garant juridique, économique, moral du Festival de Cannes et en même temps, la liberté d'esprit à Gilles Jacob pour faire passer le Festival presque déjà dans le XXI^e siècle », qui insiste sur sa « modernité insensée » avant de conclure « Pierre Viot, ça dépasse le Festival de Cannes. C'est 75 ans au service de la culture ». Quant au délégué général du Festival de Cannes, Thierry Frémaux, il a déclaré : « C'est avec affection que je rends hommage à Pierre Viot, l'un de ceux qui, avec un engagement public jamais démenti, ont fait l'histoire du Festival de Cannes ». Tout à la fin, il présidait la Cinéfondation qui a pour but de révéler les jeunes talents, une mission qui lui tenait à cœur. C'est son fils, François Viot, qui a annoncé sa disparition à l'Agence France-Presse. Nous lui présentons, ainsi qu'à toute sa famille, nos plus sincères condoléances.

Pascal Gaymard



Vincent Lindon & François Damiens : "On est deux fous sans réseaux sociaux !"

En août dernier, Vincent Lindon et François Damiens étaient au Pathé Gare du Sud pour présenter MON COUSIN, le dernier film du réalisateur grassois, Jan Kounen.



Dans le cinéma français, il y a comédie et Comédie... et lorsque c'est Jan Kounen qui est derrière la caméra, nul doute qu'il se passe des choses... Vincent Lindon et François Damiens le savent bien et c'est pour cela qu'ils ont adhéré sans retenue au projet de MON COUSIN et qu'ils ont tenu à faire cette tournée... ensemble. Retours sur deux comédiens que rien n'effraie et qui ne sont pas dénués d'un certain sens de l'humour et d'un franc-parler faisant plaisir à voir et à entendre. Quant à Jan Kounen, il sera au cinéma Mercury de Nice le samedi 26 septembre à 20h30, pour une présentation/débat de son film.

L'Antibois : Le film joue sur le personnage du « Fou », les acteurs belges (NDLR : Benoît Poelvoorde) sont-ils tous fous, François ?

François Damiens : Nous ne sommes pas tous fous même s'il y a Benoît (Poelvoorde) qui peut me faire de la concurrence. C'est que l'on est toujours à fond. Mais souvent, le « fou » n'est pas celui que l'on croit comme dans MON COUSIN (se tournant vers Vincent Lindon)...

Vincent Lindon : Mon personnage est bien barré aussi... Mais vous savez, c'est l'une des tournées que nous avons décidé de faire avec François (Damiens) qui est la plus importante et en même temps, la plus émouvante. On n'est pas obligé de le faire dans notre contrat. On peut toujours trouver une bonne excuse pour s'esquiver. Nous sommes venus car on aime le film, on ne s'est pas forcé à le faire. Il y a trois raisons majeures : cela aide le film auquel on croit, on fait un pas vers l'autre, vers le public, ce n'est pas rien de venir au cinéma aujourd'hui avec ce virus, c'est un acte de cinéophile, et puis, il faut envoyer un message fort, aller au cinéma, ce n'est pas plus dangereux que de faire ses courses !

FD : La tournée a été stoppée en mars dernier et on a décidé avec Vincent de la reprendre. Elle a été aussi longue que la durée du tournage (NDLR : 5 semaines et demie). C'est un devoir pour nous d'être là, pour rencontrer le public, échanger, avoir leur ressenti. On n'est pas là pour rien.

LA : Pourquoi ce film est-il important pour vous ?

VL : Je pense que nous n'avons pas mesuré dans quel film nous étions. Pour ma part, je sais que c'était un bon film, cela se voyait à l'écriture. Je suis très étonné par l'émotion ressentie par les spectateurs. C'est une comédie, mais pas que... L'histoire touche à des valeurs essentielles : le respect de la nature, la différence, l'émerveillement de l'enfance, l'écoute, la famille...

FD : Nous avons été bien dirigés par un réalisateur, Jan Kounen, avec lequel j'avais failli faire un film il y a 5 à 6 ans. Nous étions restés en contact. Je savais qu'il allait amener un truc au film, son univers, sa patte, ses idées. Sa mise en scène est impressionnante. Mais ce sens de la technique, il la met au service de ses comédiens, de l'histoire, du tempo. Il est ouvert à nos propositions, il est délicat, subtil, c'est un artiste.

VL : Nous avons fait quelques répétitions. Sur le tournage, il faisait son petit bazar... Sa mise en scène est ultrasophistiquée. Il prend toujours les choses sous un angle différent... Jan Kounen est un être à part dans le cinéma, il est toujours avec son skate électrique, il mange des graines, il côtoie les chamans, il va souvent en Amazonie, il n'y en a pas deux comme lui.

LA : Avez-vous participé au scénario ?

VL : Au départ, c'était déjà un bon scénario que m'a présenté le producteur, Richard Grandpierre, avec lequel j'avais envie de travailler. J'avais envie de faire le film, il me l'a donné pour que je mette mes commentaires. Puis, le scénario est passé à Jan Kounen qui a demandé à pouvoir l'agrémenter à son univers. Tout est dans le scénario, je le voyais en images en le lisant.

FD : Jan y a apporté une couche en plus. C'est un Tout ce film de Jan. Moi, j'ai fait quelques petites retouches parfois. Il n'y a pas plus difficile que de vouloir faire rire les gens.

VL : J'avais envie de faire une comédie américaine de tradition française. L'idée de départ, c'était une histoire de famille où l'un empêche systématiquement l'autre de faire ce qu'il veut, tout le temps. Puis, les personnages évoluent l'un vers l'autre... L'adaptation qu'en a faite Jan Kounen,

c'est un vrai travail encore plus difficile que d'écrire ex nihilo.

LA : Avez-vous des références ?

FD : J'étais fou de mon grand-père. Il était comme Vincent, toujours au 1er degré. C'est génial d'observer Vincent jouer, j'ai appris beaucoup. Il est toujours à fond. Il m'a déjà fait mon emploi du temps de demain à Nice...

VL : Pour ma part, c'est mon père qui a toujours été ma figure inspirante. Je voudrais insister sur le rôle du producteur, Richard Grandpierre. Il est un vrai « producteur », il « produit », il regarde les rushs avec nous, il connaît son métier. Après sur les duos célèbres, bien sûr, Bourvil/De Funès, Depardieu/Pierre Richard, Belushi/Dan Aykroyd...

FD : Catherine Deneuve et Isabelle Adjani...

VL : Ça, c'est les blagues à François ! Cela faisait longtemps que je n'avais pas croisé le fer à deux. Quand on nous appelait sur le plateau, c'était toujours François et Vincent, c'était agréable.

LA : Y a-t-il eu une scène plus difficile qu'une autre ?

VL : Celle de l'avion. C'était nos 4 premiers jours de tournage. Nous étions enfermés dans cette carlingue durant 9 heures, il faisait très chaud. On ne se connaissait pas avec François et là, on tombait dans les bras l'un de l'autre...

FD : C'est malin de la part de Jan Kounen, il nous a tout de suite mis en situation, en contact, en osmose car la scène était difficile à jouer et à tourner. Vincent était toujours devant le combo pour revoir la scène, moi non.

VL : Oui, mais à la fin, c'est lui qui était demandeur

LA : Avez-vous des lubies ?

VL : Je ne peux pas parler et être pris en photo en même temps. Je ne suis sur aucun réseau social, je m'en moque. Je n'ai aucun ami ou ennemi... Je me fiche du regard de l'autre et de communiquer sur ce que j'ai mangé à midi, d'ailleurs une tomate mozzarella. Je n'ai jamais perdu mon enthousiasme d'enfant, j'ai toujours 20 ans dans ma tête même si le corps me rappelle que j'en ai trois fois plus.

FD : Pareil pour les réseaux sociaux. Je n'y comprends rien et je ne veux pas comprendre. Mais plus encore, je n'aime pas les écrans... J'aime faire des films mais je ne veux pas les voir. J'adore retourner en Belgique car personne ne me connaît.

LA : Vos liens avec la Côte d'Azur ?

FD : Mes grands-parents avaient une maison à Saint-Raphaël. On avait un petit bateau, je connais tous les ports de la Côte d'Azur avec une préférence pour l'île du Levant. Pour L'ARNACOEUR, je ne suis guère sorti de l'hôtel, les magasins de luxe de Monaco ne m'ont pas trop intéressé, d'autant qu'il y avait une boîte de nuit dans l'hôtel.

VL : Là, on va finir la tournée. Nous avons 4 salles en une journée, Saint-Raphaël, Cagnes-sur-Mer, Antibes et Nice... Après, je viens de terminer le dernier film de Stéphane Brizé qui est en boîte, je vais enchaîner avec celui de Thierry de Peretti (Une vie violente) puis celui de Julia Ducourneau (Grave) et deux par Claire Denis avec Juliette Binoche.

FD : Moi, j'ai 4 à 5 projets en cours mais je préfère ne pas en parler par les temps qui courent. Je viens de faire 4 films d'affilée, je croyais être tranquille et puis il y a eu MON COUSIN auquel je vais me consacrer jusqu'à sa sortie le 30 septembre prochain. En fait, ça fait un an de demie que je ne fais que parler de moi...

Une dynamique positive !

Grasse Campus

Dans sa volonté de dynamiser son territoire, la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse a lancé depuis plusieurs années une ambitieuse politique de développement de l'enseignement universitaire. C'est un véritable campus qui prend forme, année après année, avec l'arrivée en 2020 de nouvelles formations supérieures dans le centre-ville de Grasse.



C'est en 2015 que le projet de développer un campus sur la cité grassoise a été initié par le maire Jérôme Viaud suite à une réunion de travail avec les acteurs locaux de la formation professionnelle. Soutenu dans cette démarche par Frédérique Vidal,

aujourd'hui ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche mais qui à l'époque occupait les fonctions de présidente de l'Université Nice Sophia-Antipolis, Jérôme Viaud se lance dans ce projet de développement avec le concours de la Communauté d'agglomération. « Notre ambition dès le départ était de faciliter et promouvoir l'implantation d'écoles supérieures et de formations dans le cœur historique, là où la Ville possède des locaux à réhabiliter ou à réaffecter » (Ancien Palais de justice, Couvent de la visitation, anciens locaux de l'école Jeanne d'Arc). Le souhait de Grasse Campus, le campus territorial multisite du Pays de Grasse, est de pouvoir faciliter le retour d'une mixité sociale, de redynamiser l'activité économique favorable au commerce de proximité comme aux bailleurs. « Je rêve de voir les jeunes sa balader dans le centre historique, s'attabler aux terrasses,

fréquenter la bibliothèque patrimoniale ou la future médiathèque. Je tiens à souligner que notre projet a été retenu par l'État et les partenaires institutionnels dans le cadre du dispositif Action cœur de ville ». Une stratégie payante puisqu'aujourd'hui, ce sont plus de 800 étudiants qui ont choisi Grasse pour leur formation.

Montée en puissance en septembre 2020

Plusieurs lycées et écoles déjà installés sur Grasse continuent le développement de leur offre de formation aux étudiants avec notamment les créations du BTS ERA au lycée Léon Chiris, du BTS GPME au lycée Tocqueville en collaboration avec le lycée de Croisset, du BTS Hôtellerie Restauration au lycée de Croisset, d'un Bachelor Marketing et Management commercial à l'Institut Fénelon. L'École Supérieure du Parfum accueille sa nouvelle cohorte Sandalwood

et forme cette année une soixantaine d'étudiants..

Sans oublier l'arrivée de deux nouveaux établissements-hôtes que Grasse Campus accueille à la rentrée : l'école de cinéma, d'audiovisuel et de musique EFCAM qui forme les étudiants aux métiers de l'audiovisuel et la prestigieuse école de mode et de couture Denis Durand Académie qui propose une formation en deux ans aux techniques de patronage et de montage. Deux recrues de choix pour lancer idéalement cette nouvelle saison universitaire.

Pascal Gaymard

Renseignements :

www.grassecampus.fr
contact@grassecampus.fr
FB : grassecampusterritorial

GRASSE CAMPUS

C'est 16 établissements et 19 formations dont :
Coventry University
Ecole supérieure du Parfum
Grasse Institute of Perfumery
Hub Talent bu aspen
ISP Fénelon
La Graduate School of Engineering ECAM-EMPI
L'ISIPCA
Piste d'Azur l'école des arts circassiens de la
Roquette-sur-Siagne
Université Côte d'Azur

Le campus de la mode

À partir de septembre 2020, le campus territorial du Pays de Grasse va accueillir l'école de couture du célèbre Denis Durand, qui formera les futurs étudiants sur les techniques de la coupe et du patronage.



Trente ans que Denis Durand œuvre dans le monde de la haute couture, à offrir à sa clientèle des robes faites sur mesure. Aujourd'hui, il a décidé de lancer son académie qui rejoindra à partir de la rentrée 2020 le pôle d'excellence universitaire de formations du supérieur du Pays de Grasse. « Je ressens aujourd'hui le besoin de transmettre ce que l'expérience et le contact avec les belles matières m'ont appris. Et c'est à Grasse que je veux le faire », explique le couturier qui a débuté au sein de la maison de haute couture de M. Christian Lacroix, « ouvrir une école de mode dans la capitale des parfums

est pour moi une évidence. J'aime la ville, j'aime son lien étroit avec le monde du luxe et du parfum mais j'aime surtout son authenticité, son élégance par nature. J'y intervins depuis quelques années dans le cadre de manifestations festives (Expo Rose, Grasse au Pays des Merveilles). Et à Grasse Campus, nos étudiants pourront s'épanouir dans un espace ouvert à d'autres disciplines et de participer à une vie estudiantine riche ».

Enseignement complet

Dès la rentrée de septembre 2020, l'académie proposera un enseignement de 25 à 30 heures par semaines. Denis Durand, en personne, dispensera ses cours aux étudiants. « Je souhaite qu'à l'issue de sa première année, l'étudiant puisse être capable de réaliser un patron, de travailler un moulage et de présenter un dossier de style. Il devra présenter au moins deux silhouettes lors du défilé de fin d'année ». Et en 2021, l'école de couture Denis Durand se dotera d'une boutique éphémère qui sera gérée par les étudiants. De quoi avoir une mise en pratique concrète de leur cours de marketing, gestion et communication.

Pascal Gaymard

SAVOIR PLUS
DENIS DURAND ACADEMIE COUTURE
Tél : 06 27 22 36 65
www.denisdurandacademie.com
denisdurandcouture@yahoo.fr
contact@grassecampus.fr
FB : Denis Durand

Une recrue de choix

Après avoir quitté Nice, c'est au sein de Grasse Campus que L'EFCAM a choisi de venir s'installer pour former les professionnels de demain dans le domaine du cinéma, de la télévision et de la musique.

Avant de s'installer en 2022 dans les locaux rénovés de l'ancien Palais de justice, l'EFCAM, école française de cinéma, d'audiovisuel et de musique, va accueillir, dès septembre 2020, pour les enseignements théoriques, ses premiers étudiants au sein du Palais des Congrès. Pour ce qui concerne la pratique comme les questions de tournage, l'EFCAM va aménager la salle sous le Cours. « Cette salle sous-exploitée, nous avons décidé de la couper en deux », explique le maire Jérôme Viaud, « une partie sera à disposition des associations de la ville de Grasse et l'autre sera donc louée à l'EFCAM qui s'occupera des travaux d'aménagement et d'équipement ».

Grasse, une ville à taille humaine

Un nombre restreint, pour gagner en efficacité, souhaité par le fondateur Alix Stanford et la présidente Claire Madelaine. Cela fait maintenant douze ans que cet ancien ingénieur du son, responsable d'un groupe de production américain, s'est lancé dans cette belle aventure « Le monde a une soif incroyable d'images. Les canaux se sont multipliés de façon exponentielle. Et le nombre de techniciens avertis aux méthodes de productions audiovisuelles actuelles reste insuffisant ». Le choix de s'implanter à Grasse résulte d'une logique assez simple. « Nos locaux à Nice ne permettaient plus le développement auquel nous aspirons. Il fallait trouver autre chose et la ville des parfums présentait des atouts



indéniables comme le maintien de l'école sur la Côte d'Azur, terre propice aux grands rendez-vous événementiels ou la présence en Pays de Grasse d'entreprises susceptibles de devenir de futurs partenaires. Mais aussi et surtout avec l'attrait de ce campus territorial porté par Jérôme Viaud comme une nouvelle manière de concevoir la vie étudiante. Nous avons été clairement séduits par cette vision transversale des formations implantées et par l'image d'une ville à taille humaine ».

Pascal Gaymard

SAVOIR PLUS

EFCAM
Ecole Française de Cinéma, d'Audiovisuel et de Musique.
Enseignement supérieur technique privé. Statut associatif
BTS Métiers de l'Audiovisuel, diplôme d'Etat
Option Son - Option Image
Option Montage/Post-Production
8 à 12 étudiants par option/Pédagogie de projet
Coût de scolarité et inscriptions
au : 09 72 50 00 30
contact@grassecampus.fr
www.efcam.academy

HOROSCOPE

OCTOBRE 2020

www.lepetitnicois.net

**Bélier** • 21 mars - 20 avril

Couples : Ce sera le délire côté amour conjugal. Vous connaîtrez des moments de passion intense, mais avec le risque de vous montrer plus exigeant que d'habitude. Célibataire, vous serez très sélectif, et même les personnes les plus séduisantes auront, à vos yeux, un petit quelque chose qui cloche ! **Professionnel** : Les qualités morales dans le travail seront favorisées. Faites ressortir vos meilleurs traits pour mériter l'appui et l'estime de vos collègues. Leur appréciation pourrait contribuer largement à vos succès professionnels dans l'avenir. **Santé** : Vous bénéficierez d'un bon équilibre de base, mais méfiez-vous : des écarts d'alimentation se traduiraient par une crise de foie immédiate, et le manque de sommeil par une fatigue difficile à contrer.

**Taureau** • 21 avril - 21 mai

Couples : Si vous acceptez de prendre un peu de recul, vous vous apercevrez que vos actuels sujets de dispute avec votre partenaire sont assez futiles et ne concernent pas des questions de fond. Célibataires, vous ferez preuve cette fois de discrétion dans vos amours. Ce sera notamment le cas si vous avez une liaison avec un partenaire déjà marié ou beaucoup plus âgé que vous. Mais cette situation ne vous gênera pas ! **Professionnel** : Vous serez apprécié pour vos idées originales. Mais il faudra éviter de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué : de la conception à la réalisation, il y aura un grand pas à franchir ! **Santé** : Physiquement, vous serez en pleine possession de vos moyens. Malgré vos multiples occupations, ne négligez pas le sport.

**Gémeaux** • 22 mai - 21 juin

Couples : Cette période sera celle de tous les succès conjugaux. Vous donnerez de formidables preuves d'attachement à votre bien-aimé, qui le convaincra entièrement. Célibataires, l'environnement planétaire de la période vous incitera à vous replier sur vous-même plutôt qu'à rechercher l'aventure amoureuse. **Professionnel** : De beaux aspects planétaires protégeront votre vie professionnelle, et vous devriez pouvoir consolider votre position. Ne lâchez surtout pas la proie pour l'ombre. **Santé** : Bon équilibre de base, si vous ne tentez pas le diable. Votre résistance ne sera pas menacée.

**Cancer** • 22 juin - 22 juillet

Couples : Soyez en cette période disponible, car l'amour conjugal vous donnera rendez-vous. Avouez que cela ne se

refuse pas ! Célibataires, vous serez enclin à faire assaut de séduction, et pencherez pour l'aventure agréable, le flirt aimable. **Professionnel** : Le climat astral de cette période devrait vous aider à donner toute votre mesure dans votre métier. Votre sens de l'ordre fera merveille, surtout si vous exercez une profession libérale ou commerciale. De bonnes idées pourront vous permettre de progresser rapidement. **Santé** : La santé sera bonne dans l'ensemble. Si vous vous sentez quelque peu fatigué, vous devrez mettre cela sur le compte du psychique plutôt que du physique.

**Lion** • 23 juillet - 22 août

Couples : Vous aurez à cœur de réussir votre vie conjugale, et vous saurez vous en donner les moyens. Vos efforts pour établir une bonne complicité avec votre partenaire seront couronnés de succès. Célibataires, vos amours connaîtront une certaine animation. Cette période sera favorable au flirt. **Professionnel** : Vous aurez l'énergie nécessaire pour défendre vos positions avec succès. En outre, la chance ne sera pas absente : un rendez-vous banal pourrait faire avancer considérablement vos affaires. **Santé** : Vous serez donc dans une forme éblouissante. Ceux d'entre vous qui souffrent d'une affection de longue durée verront leur état s'améliorer ; ce sera le moment de tenter de nouvelles thérapies.

**Vierge** • 23 août - 22 septembre

Amour : Si vous vivez une relation stable, la période vous fournira une situation qui sera un bain de jouvence pour vous et pour votre couple. Célibataires, Des rencontres surprenantes, comme vous les aimez, auront lieu et vous permettront de voir l'amour sous des couleurs chatoyantes. **Professionnel** : Votre chance sera maximum si vous occupez un emploi salarié ou si vous êtes fonctionnaire. Dans ces cas, n'ayez pas peur de réclamer un avancement ou une augmentation de salaire : vous serez satisfait. **Santé** : Cet environnement astral sera néfaste à la circulation sanguine. Si vous souffrez parfois d'hypertension, ne négligez pas cette possibilité.

**Balance** • 23 sept - 22 octobre

Amour : Des conflits, dus principalement à votre nervosité, pourront perturber votre couple. Célibataire, si vous n'avez pas encore rencontré l'âme sœur, ce sera très probablement chose faite cette fois-ci. Mais pas question d'attendre dans votre coin la rencontre de vos rêves. **Professionnel** : Vous franchirez un palier intéressant, et seuls quelques points de détail vous poseront encore un petit problème. Définissez clairement vos engagements et respectez-les scrupuleusement. **Santé** : Vous vous

porterez aussi bien que possible, faisant preuve d'une endurance exceptionnelle.

**Scorpion** • 23 oct - 22 nov

Amour : Cependant, ne vous mettez pas à flirter sous le nez de votre partenaire, ou alors sa réaction pourrait se révéler explosive contre toute attente ! Célibataires, vous conjuguez le verbe "aimer" sur tous les tons, sur tous les modes. **Professionnel** : Vous pourrez également faire avancer vos projets professionnels importants. Mais quelles que soient vos capacités, ne faites pas cavalier seul. **Santé** : Les plus paresseux d'entre vous auront envie de bouger, de faire du sport, de s'activer.

**Sagittaire** • 23 nov - 21 déc

Amour : À force d'être intransigent avec votre conjoint comme vous savez l'être, vous allez provoquer une belle bagarre, et c'est surtout vous qui ferez les frais de cet incident. Célibataires, vous ferez des rencontres au cours de la période et connaître des aventures assez intenses mais qui ne seront pas nécessairement durables. **Professionnel** : Le côté velléitaire de votre personnalité refera surface. Vous échafauderez de grands projets professionnels, mais vous rechignerez à prendre tout le mal nécessaire pour concrétiser vos belles idées. **Santé** : Vous serez particulièrement vulnérable aux chocs et entorses.

**Capricorne** • 22 déc - 20 janv

Amour : Ce sera l'occasion d'un enrichissement de vos relations avec votre partenaire par la découverte d'un type nouveau de sensualité. Célibataires : Grâce aux influx de Vénus, vos affaires de cœur évolueront dans le bon sens. Vous aurez des chances de rencontrer quelqu'un qui vous plaira beaucoup. **Professionnel** : La concurrence est rude, et vos adversaires ne vous feront pas de cadeau. Ce sera le moment de prendre des risques pour vous imposer. **Santé** : Votre vitalité sera à la hausse, votre appétit sera meilleur, et vos fonctions d'élimination plus efficaces. Vous serez plein d'enthousiasme.

**Verseau** • 21 janvier - 19 février

Amour : Période favorable pour ceux qui vivent à deux, et qui vont consolider leurs liens tant sensuels qu'intellectuels. Célibataires, vous ressentirez une grande envie d'aimer et d'être aimé de plus en plus fort. L'occasion vous sera donnée de mettre fin à votre état ; à vous de la saisir au passage ! **Professionnel** : Période faste pour tous vos rendez-vous professionnels et toutes vos négociations. Ils seront satisfaisants et feront progresser votre situation dans le sens que vous escomptiez. **Santé** : Dans l'ensemble, votre résistance physique sera en hausse. Vous bénéficierez également de meilleures défenses immunitaires.

**Poissons** • 20 février - 20 mars

Amour : L'ambiance conjugale sera bonne. Vous serez comme débarrassé de votre ancien carcan un peu rigide, et vous voilà tout pimpant, bien disposé à laisser votre esprit caustique sur le paillason. Célibataires, vous vous transformerez en spécialiste de coups de foudre à répétition, et vous affirmerez que la personne qui vous mettra la corde au cou n'est pas encore née ! **Professionnel** : Après quelques récents "ratés" à cause d'un goût du risque trop prononcé, vous reprendrez le contrôle de la situation. Vous saurez mettre en valeur vos qualités et promouvoir vos idées. **Santé** : Méfiez-vous du surmenage et de la fatigue nerveuse qui guetteront tous ceux qui veulent en faire trop.

LA CASA MOBILISÉE POUR LES ENTREPRISES DE SON TERRITOIRE

La Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis soutient les acteurs économiques face au COVID-19 afin de préserver l'emploi. Pour relever les défis, depuis mars, la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis a décidé de mesures exceptionnelles et immédiates à destination de toutes les entreprises, commerçants et acteurs économiques afin de maintenir leurs activités et de préserver les emplois :

La CASA a soutenu à hauteur de 800 000 euros les Fonds d'Urgence du Département des Alpes-Maritimes et de la Région Sud.

C'est ainsi que 370 entreprises de son territoire ont pu bénéficier de près de 2 500 000 euros d'aides financières.

Exonération des loyers et charges pour les entreprises et commerces installés dans des locaux appartenant à la Communauté d'Agglomération pour les échéances d'avril, mai et juin

Mise en place d'un guichet unique d'urgence géré par la CCI pour accompagner et simplifier les démarches des entreprises en difficulté et accessible au numéro suivant :
04 93 13 75 73 ou allocci@cote-azur.cci.fr

Exonération des loyers et charges des entreprises hébergées dans les pépinières d'entreprises de la Communauté d'Agglomération pour les échéances d'avril, mai et juin.

Dégrèvement des deux tiers du montant de la Cotisation Foncière des Entreprises due au titre de l'année fiscale 2020 pour les entreprises des secteurs du tourisme, de l'hôtellerie, de la restauration, du sport, de la culture, de l'évènementiel et du transport aérien ayant réalisé un chiffre d'affaires annuel hors taxes inférieur à 150 millions d'euros.

